

## « L'espérance chrétienne est une décision, pas un sentiment »

*Quelle espérance pour notre monde en temps de désolation et d'attente ?*

**Anne Lécu**, religieuse dominicaine et médecin à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, nous offre cette méditation sur l'espérance chrétienne, qu'elle a écrit le soir de la Toussaint. Elle la dédie aux lauréats du Prix espérance organisé par La Vie s'adressant à des associations qui reçoivent leur récompense ce 12 novembre.

### Extraits de l'article :

« L'espérance chrétienne n'est pas de l'espoir que cela ira mieux demain. Elle n'attend pas un progrès, ou des lendemains qui chantent. Elle se tient au coeur du pire, devant un tombeau dans lequel est enfermé le Fils de l'homme, mort. Elle veille, pourtant, sans savoir qui, ni quoi. L'espérance chrétienne est celle de ces femmes de l'Évangile qui, de grand matin, sont allées au tombeau pour embaumer celui qu'elles ont aimé et qui a été assassiné. Pourtant elles se sont levées, elles sont sorties de chez elles, elles ont pris du parfum, et elles sont là.

Aussi je voudrais donner quelques caractéristiques de cette espérance. **Elle est une décision, un acte. Elle n'est pas un sentiment.** Elle a la force de cette parole de Thérèse de Lisieux qui dans la nuit la plus noire de la foi (elle craint même de blasphémer, dit-elle) s'écrit : « *Je veux croire.* » Espérer, c'est « vouloir espérer ». Mais une décision ne peut être prise que par des personnes. Il n'existe pas d'espérance autrement qu'incarnée par des visages, les vôtres. Je dis bien « des » visages, car c'est en associant vos forces et vos talents que vous avez pu construire ces oeuvres que nous célébrons avec vous. Enfin, la décision d'espérer pour être complète doit s'incarner dans des actions, concrètes, modestes, mais réelles, qui ne sont pas hors sol. Aussi, en regardant vos oeuvres, il me semble que l'espérance est la vertu des commencements. .... Vous n'avez pas cédé à la morosité, vous avez testé quelque chose. Vous ouvrez un avenir pour d'autres, y compris dans la nuit, y compris si vous-même ne goûtez pas au résultat de votre oeuvre.

Ce soir, alors que s'achève cette belle fête de tous les saints, je repense à une phrase d'un de mes frères dominicains : la sainteté de Dieu, c'est sa générosité. Espérer, c'est peut-être chaque matin donner quelque chose de son temps, son ingéniosité, son amitié. L'espérance chrétienne a sans doute finalement quelque chose à voir avec les béatitudes. Ceux qui ouvrent l'avenir pour d'autres ont parfois les larmes aux yeux, ils ont lutté pour la justice, ils ont oeuvré autour d'eux et parfois en eux-mêmes pour que la paix règne en leur compagnie, ils ont le coeur pur, ils sont humbles, ils ignorent peut-être même qu'ils sont une force pour d'autres. Voilà le chemin qui est devant nous : ouvrir l'avenir pour d'autres, modestement, mais résolument, y compris si les fruits seront savourés par d'autres que nous ».